Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or¹
ou l'écriture poétique en classe de langues est-elle transgression ?

Marie ANDRE MILESI, Académie de Besançon

Introduction

Nous envisageons ici de présenter une démarche pédagogique au sein de la classe de langues vivantes pour en comprendre les enjeux et voir comment l'expression poétique est facteur de progression, de motivation ainsi que de citoyenneté dans le cadre européen des langues. L'expression libère car elle permet une expression de soi parmi les autres et d'exprimer ses goûts et ses envies ou encore son mal être pour en faire un mieux être dans un cadre que l'on s'approprie avec patience. Créer seul/e ou ensemble est un cheminement patient qui ne laisse aucune place au tout et tout de suite, c'est bel et bien l'inverse de ce tout et maintenant et tout de suite. La fabrique d'écriture poétique appelle la révision, la recherche du mot qui serait le meilleur, de la meilleure sonorité. Elle est école de patience, de persévérance. Son fondement appelle une autre muse, celle du manque et du besoin. Comment dire ce que j'ai à dire avec ce que je ne sais pas? À la place de progression et transgression, ne peut-on pas parler de pro-grésie et trans-grésie, d'une progression dans la découverte de ce que je suis grâce et par la poésie tout en progressant dans ma connaissance d'un champ sémantique précis ou d'une notion grammaticale particulière. C'est en ce sens que le « 'je » narratif en s'extériorisant s'inscrit dans une progression, dans un *all word(s) land* où l'être - soi - au - monde se construit.

1. Du respect de soi-même dans le cadre la philosophie humaniste de Paul Ricœur

Nous souhaitons ici présenter comment et pourquoi la création poétique a toute sa place à l'intérieur de la classe de langues vivantes dans le cadre de l'un des trois projets d'établissement qui nous est cher à savoir, le vivre ensemble. Notre démarche s'exerce en anglais dans un établissement de l'Académie de Besançon situé en zone frontalière avec la Suisse où les apprenants (un peu plus de 600) se répartissent entre population rurale environnante et population urbaine. Certains ancrages culturels et/ou leurs absences sont facteurs d'affrontements entre les apprenants issus de cette enclave librement créée et appelée 'République du Saugeais et les adolescents d'autres origines. Nous abritons des classes d'enseignement général professionnel adapté ainsi qu'une section ULIS (unité localisée pour

l'inclusion scolaire) pour des enfants et adolescents ayant des difficultés d'apprentissage liées ou non à des troubles autistiques et/ou comportementaux. Leurs progressions cognitives et psycho-affectives sont encore trop souvent conditionnées par des tissus familiaux en grande difficulté. Notre démarche s'applique et a été appliquée à l'ensemble des classes dans lesquelles nous exerçons à des moments différents de l'année scolaire et de la progression pédagogique. Les apprenants issus des classes ULIS ont des heures dites d'intégration en enseignement général et les sections de SEGPA (section d'enseignement général et professionnel adapté) ont un programme en langue anglaise de la sixième à la troisième au même titre que les autres classes du collège. Ces classes sont prises en charge par des enseignants spécialisés à l'exception de l'anglais qui est assuré par les professeurs de langues vivantes présents dans l'établissement.

C'est dans ce biotope précis que l'apport des outils d'analyse du philosophe et penseur, l'un des plus charitables qui soit, à savoir Ricœur nous est précieux car il reprend à son compte l'idée aristotélicienne de la vie bonne en relation avec soi-même qui s'accomplit dans la visée d'une vie bonne dans la relation avec les autres par la recherche de l'amitié et de la sollicitude. Quant à la relation avec les institutions elle a pour fondement le sens de la justice et de la recherche de l'égalité. Ce sont par des mœurs communes et non par des règles contraignantes que l'idée du vivre ensemble se caractérise fondamentalement. Ricœur aborde, dans la *Huitième Étude*, le soi et la norme morale en dégagant l'idée de soi par obligation plutôt qu'en tant que satisfaction immédiate de l'ego tout en intégrant l'idée de ne pas faire à son prochain ce qu'il détesterait qu'il lui soit fait.

Le soi et la sagesse pratique sont envisagés avec l'idée de la conviction dans une *Neuvième Étude* où prend place la conviction qui émerge comme une morale de la communication afin de construire un laboratoire de pensées pour concevoir des projets de vie communs. Aussi le parcours et chemin de notre apprenant-adolescent de langues-cultures est un cheminement, celui d'un transfert de son identité narrative telle que Ricœur la conçoit pour en faire une identité poétique en marche. L'écrivain doit intégrer le conflit au sein d'un dialogue, celui de ses mots - maux à tisser. Il doit se faire une promesse, à soi-même et donc à l'autre et vice versa car l'autre doit aussi l'aider à le rendre responsable de sa propre parole, de sa propre promesse. Accepter l'autre, n'est-ce pas aussi s'accepter soi-même, dans cette altérité autre qu'est ce moi en changement permanent lors de ce pas – sage, appelé adolescence? N'est-il donc pas important de passer par l'autre pour explorer sa propre identité? Ne sommes-nous pas et n'avons-nous pas une histoire à savoir ou à raconter pour

être devant l'autre? Si pour le psychiatre et psychanalyste suisse, Jung, le moi est introuvable et fiction, pour le philosophe humaniste Ricœur, il s'agit de le raconter car le moi est narration, et le récit permet de surmonter la dislocation de soi entre ces deux bouts qui nous échappent : la naissance et la mort pour construire l'intime de soi-même. Pas de je ou de moi chez Ricœur mais un soi-même qui pense soi-même. Il semble que pour Ricœur son seul et unique souci était celui de l'ipséité authentique et non chosique basée sur la promesse et que l'amitié était son maître mot. Se penser, c'est être une identité pratique pour se projeter dans le futur et inscrire le soi dans le temps en prenant en compte le passé et le futur. Se penser comme un autre, c'est aussi penser la figure de la promesse, de cet espace investi entre moi et l'autre. L'engagement inscrit donc la personne humaine dans le temps et non comme une chose inerte. L'engagement est volonté de l'engagement, l'engagement de soi-même dans l'ipséité et dans l'altérité. Ainsi, lire et écrire c'est aussi être autre car c'est se tourner vers un a-venir et reverser dans le réel tout ce que je trans-forme en désir de vie bonne faite de sollicitude. C'est recevoir et accepter l'autre en tant qu'autre et en tant qu'identité narrative dans le désir d'être avec et pour l'autre, c'est obéir à une forme de respect de soi, de soi-même comme un autre.

2. Fabrique(s) de l'écriture poétique

Aussi l'écriture poétique prend différentes formes au niveau de la pratique. Elle est collective quand il s'agit de fédérer un groupe autour d'un même sujet: discrimination, obésité, solitude, amitié, voyage, langages. Ainsi dans les groupes où les vécus personnels tourbillonnent, on fabrique un poème à partir d'un mot choisi pour créer un ensemble communautaire cohérent où le vivre ensemble fait sens. Les saisons, un jour de la semaine, un événement historique, un film que l'on a vu ensemble, un pays que l'on souhaite visiter, une classe idéale ou encore un monde sans voiture, mes camarades de classe à partir de leurs prénoms constituent divers cheminements de la construction du vivre ensemble poétique. Les contraintes liées à la forme et au sens sont un passage salutaire car elles permettent aussi de créer un vide, un manque qui met en place un besoin de recherche et font voir la nécessité de la quête des mots justes qui seront retenus.

Quant à la forme du poème, elle est celle de l'acrostiche où la lettre de départ donne et impose la recherche du reste du vers. Les exigences se déclinent de manière musicale quand il s'agit de trouver une sonorité qui rime et qui correspond au niveau sémantique de ce que l'on veut dire. La création de calligramme à la manière du poète Apollinaire est un autre

chemin d'accès à la composition d'un texte poétique. Par ce biais, l'apprenant peut sortir des contingences matérielles, familiales de la vie quotidienne ou encore des inévitables brimades dans la cour ou à la cantine, de manière à transfigurer le quotidien en l'embellissant. Il s'agit -dans le but et la visée de la vie bonne chère à Aristote et reprise par Ricœur de donner tout son sens au lien d'amitié, de transmuier l'insulte en échanges et circulation de paroles. Pour exemple, le visionnement du film *L'enfant sauvage* de François Truffaut avec un groupe pour qui le relationnel entre les différentes personnes est compliqué a été l'objet d'un vrai débat.

L'écoute entre les apprenants était à l'œuvre sur la nature de l'enfant qu'un éducateur tente d'apprivoiser et elle a abouti sur des créations de phrases et de répétitions avec « He can... He can't... » Les mots-maux 'intello' ou encore 'autiste' donnés et perçus comme insultes sont transformés de manière éthique et morale dans un aller et retour confiant à l'intérieur du groupe où la mise à l'épreuve émotionnelle de chacun est prise en compte et évacuée dans le cadre d'une mise en commun créatrice ou individuelle.

Il s'agit donc de prendre distance, de relever le ton sur lequel est dit l'insulte, de la transformer en quelque chose d'autre que sa visée première (l'insulte) et de le rehausser, de le replacer de manière acceptable dans le cadre communautaire. En mettant des mots sur les maux, il nous arrive de dire le silence propre à chacun, voire de dire le divin qui nous taraude et de construire le silence de sa solitude, de parvenir à faire de l'adolescent – ispéité grandissante – un être en devenir *far from the madding or maddening crowds of stereotypes*, en devenir dans le berceau de l'égalité, de la liberté et du respect. La forme de l'acrostiche en imposant une contrainte donne le cadre nécessaire à l'émergence du sentiment d'exclusion construit. Le manque de mots et le besoin de combler les espaces vides du champ lexical alimentent et accompagnent l'envie de savoir dire ce que je ne sais dire dans une langue, dans la mienne comme dans une autre. Je sais ce que je veux dire mais je ne sais pas comment je veux le dire.

Don't worry, be happy !
 illusion can wrong the eye.
 Stronger... having a grudge against physical appearance is a
 criminal insult ...
 racism... white, black , **all types of nationalities**
 it 's all the same : aren't we all the same ?
 minors : drugs violate handicap...
 it's the injury and the aftermath.
 need help to succeed ... but people
 aaaahhhh, that's life, folks !
 to... no ! Done with what you have
 insult, **discrimination**, fight with your own values
 ooooooh...years have passed by and you're better
 no diving for discrimination.

Discrimination by Valentin A.A 4°3

3. Fabriquer un poème, c'est tout à la fois obéir et innover.

C'est se dire, c'est - à - dire, dire son être - soi - au - monde, dire ce qui me touche, dire l'intime de soi, entrer en espace de liberté(s), s'ouvrir des possibles, s'approprier un monde en respectant et en se protégeant derrière des règles consensuelles: ici la recherche d'une rime et d'un mot qui fasse sens à l'intérieur du sens commun défini au préalable. Si la recherche du mot qui convient est chemin d'apaisement et envie de dire l'intime de soi, c'est aussi parvenir à dire l'insoutenable de soi et de ce qui fait mon rapport au monde et à l'autre: poème autour de l'obésité ou encore de la discrimination.

Alone
Unemotional
Tears
Identity
Sad
Theft
Inward-looting
Crime

Autistic by Pamela 4°2

6°4 U N I T E for A MIX IT UP DAY TREE Thursday, November 3rd

U for united upstairs in the beautiful sky, up in the rainbow world,
up the window and classroom walls, up in a bright blue sky:-)

N for a new day with new friends, new names and new sun(s), new earth(s),
next to our school, near our friends, new hobbies, lights in the nights

In the pink colour of the night, inventors who tell jokes
imaginary friends who are genuine friends inspired with good ideas

T Together the road is beautiful

Thank you! Today is together day!

Take it easy tonight! Tonight is my friends' night!

Trust is true! Take care of all your friends!

Time's up!

E for e m e r g e n c y for unity and friends!

Conclusion

Le travail de l'apprenant-écrivain en langues-cultures et de l'enseignant, est cheminement de confiance avec l'adulte autant qu'avec l'ensemble du groupe. Il s'agit d'intégrer tout en les dépassant les exigences des programmes en donnant à l'apprenant-adolescent l'envie de se faire son propre *fictionnaire*** du monde ou encore d'écrire, de raconter et de se raconter pour vivre et pour vivre bien. Tout l'intérêt pédagogique réside dans ce manque et ce besoin à dire, ce vouloir et ne pas pouvoir, cette envie d'exprimer quelque chose qui m'échappe et qui constitue mon moi, mon moi dans ma relation à l'autre, mon moi dans la relation à l'autre à l'intérieur de ma communauté éducative et du vivre ensemble qui nous caractérise. Le vide ou encore le manque à dire dans une langue autre va être facteur de motivation(s) varié(e)s pour trouver les mots, faire de vraies recherches à partir des sites lexicaux numériques ou en version papier et de mémoriser s'en en avoir l'air du vocabulaire, une sonorité et la prononciation. Fabriquer un poème, c'est travailler en s'amusant et sans s'en apercevoir, c'est passer en pays de trans-grésie. La transgression s'invite dans un espace-temps autre, celui d'une liberté apprivoisée et construite qui donne l'impression d'échapper aux contraintes scolaires tout en les respectant et en s'en libérant. Ainsi chaque mot devient joyau à explorer ou encore construction et interrogation du divin et de l'idée que je peux m'en faire. Il faut en effet trouver une langue comme se plaisait à le dire le poète Arthur Rimbaud car il s'agit d'écrire contre et d'écrire au-delà. Si l'école est le lieu de l'apprentissage de la pensée, et non des moindres, de la pensée critique, elle définit au quotidien le rapport critique à l'autre, à soi, à l'institution et questionne le devenir de l'identité personnelle en construction. Toucher l'autre et par conséquent moi-même par des mots, c'est ainsi que prend tout son sens le *Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or**.

Thanks in sango! 22nd May 2009 **5°6 Singuila or Thank you in ...***In sango:*

S for sincere, say, said, secret, school and smile, sky, skiing and songs, sun and son, superb, start, serve, sea, state, stay, safety and safe...star and softly, stone and symbol, summer and swim... for sweets

I for imagine and imaginary, I scream for ice-cream, incredible and impressive

N for news and night, nice and new, ...never in New York on the eleventh of September 2001, neighbor(US)neighbour(GB), a neat name, next week and next year

G for the **g**old **r**ush in California, **g**entle and **g**enerous, **G**eorges Bush, **g**entlemen in **G**reat **B**ritain ...**g**host stories, **g**reet and greetings... **g**ood morning and **g**ood night, **g**row and **g**o, **g**reat people

U for **u**niversal **u**niversity, **U**SA, **u**p to you! ,**u**nderstand and **U**nited Kingdom

I for **i**dentical **i**deas, **i**llustrate and **i**llustrations, **i**mprove and **i**mpress, **I**rish music

L for **L**A **L**ondon and **L**os Angeles **L**isbon **L**ondon **B**ridge

A for **a**ct and **a**ctors, **a**cting and **a**ctresses, **a**lways and **a**ssembly

Colours

leaves

falling

trees

weeping

forests

like rainbows

red, yellow, brown,
orange and ginger !

leaves on paths

leaves on stones

leaves on grass

leaves like tears

falling from the trees

fir-trees are happier and happier

poplars are sadder and sadder

small oaks are ready for the worse !

« We are eternal, we never lose our leaves ! »

« We will have fun with children ! »

Quentin and Yane 6°2 Collège Lucie Aubrac de Doubs

Distinction Concours Paper Planes , Editions Didier 2012-2013

Projet artistique inter-communautaire sous la direction de l'artiste Nicolas Ponceau, avec Marie-Eve Mougel, professeur d'arts plastiques, les résidents de l'EHPAD du Doubs et les

élèves de 4^e2 du Collège Lucie Aubrac de Doubs 2013-2014
[<http://lewebpedagogique.com/inthehudson7/> E for Easy and Enjoy].

Bibliographie

****Grand dictionnaire du théâtre de rue et des boniments contemporains**, Tartar(e)

Carnets de rue, écritures artistiques, Espaces Publics, Coll. dirigée par Claudine Dussollier,
Hors les Murs. Entretemps, mai 2011.

Ricœur, Paul. *Soi-même comme un autre*. Paris : Points, 1996 (1990).

Volkovitch, Michel. *Verbier, herbier verbal à l'usage des écrivains et des lisants*. Maurice Nadeau, 2011.

Remerciements

1) Pierre Guénancia, cartésien-accompagnateur et ouvrier de chemins depuis l'enseignement donné et reçu en khâgne au Lycée Carnot de Dijon ainsi que Monique David-Ménard philosophe-psychanalyste au Lycée Lakanal de Sceaux il y a quelque temps déjà.

2) Tartar(e) griot blanc à la longue barbe blanche, rencontré à la Chaux de Fonds, pays d'origine de l'architecte Le Corbusier qui sème ici et là des ateliers de créations poétiques après avoir consenti à donner par écrit sa redéfinition du monde, à travers le théâtre de rues, histoire(s) de faire écrire à chacun son propre *fictionnaire*** du monde, référence au griot Tartar(e) dans le titre donné à son livre.

3) Rupert Morgan auteur créateur du concours Paper Planes aux Editions Didier qui régulièrement nous encourage dans nos créations.

4) Le Théâtre des Sources de Nans-sous-Sainte Anne, Vallée du Lison, pays de Gustave Courbet au même titre que celle de la Loue et Philippe Cormery, son directeur artistique pour son amour inconditionnel du jeu avec les lettres.

5) *Last but not least*, tous ceux qui m'accompagnent dans le tissage sémantique du quotidien comme *un point de lumière* entre ciel et terre.

Florian lors d'une *rencontre* inscrite à Cambridge un certain 31 octobre, mes parents et amis. William Shakespeare, James Joyce, Emily Dickinson pour ne citer qu'eux parmi d'autres enchanteurs de(s) monde(s) trop nombreux pour être cités ici.

Des chercheurs en pédagogie et déchiffreurs de l'humain tels que Maria Montessori, Arno Stern, l'actrice et réalisatrice Clara Bellar et sa recherche de l'absolu et du bien sensible dans son film *Etre et devenir* (2013)

Les philosophes de l'atelier Paul Ricœur de Besançon ainsi que le médecin universitaire, philosophe et juriste Bernard-Marie Dupont lors de sa venue à Besançon. L'ensemble des personnels et apprenants de mon établissement depuis son inauguration en 2007.

NOTE

¹ Extrait des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire.